

# eHealth: protéger les droits des patients et du corps médical



Douze mille cartes de médecin ont déjà été distribuées à ce jour, ce qui démontre que nous remplissons parfaitement l'un des rôles qu'on peut attendre d'un groupement professionnel, celui de mettre sur pied une carte à puce permettant la reconnaissance Internet sécurisée et univoque d'une qualification.

La carte que nous avons développée – nous pouvons en être fiers! – est conçue de façon intelligente, c'est une carte ouverte et qui répond aux standards suisses et européens. Elle peut servir aussi de supports à d'autres certificats, couvrant d'autres champs, comme par exemple ceux de SuisseID: les deux offres de certificat sont complémentaires.

Nous disposons avec la carte de médecin d'une pièce principale du puzzle de la cybersanté, car elle permet de faire reconnaître à la fois notre identité et notre qualification de médecin: elle devra être la clé d'entrée pour l'ensemble des applications destinées aux médecins.

Il faut que nous organisions activement cette cybersanté, en décidant des lignes directrices que nous voulons, et en demandant des systèmes standardisés, avec impérativement des interfaces compatibles. Les difficultés que nous ren-

---

## Nous disposons avec la carte de médecin d'une pièce principale du puzzle de la cybersanté

---

controns aujourd'hui avec la carte d'assuré produite par les caisses-maladie montrent que ce n'est pas simple d'y parvenir, et qu'il ne faut pas transiger avec ces règles fondamentales. La communication entre les cartes de médecin et d'assuré, nécessaire pour inscrire des données médicales sur cette dernière, est aujourd'hui toujours problématique; et son utilité reste très douteuse pour les médecins.

Quand on regarde ailleurs, les meilleurs standards actuels de la santé ont souvent été développés par des médecins, comme par exemple le HL7. A nous de garder l'œil ouvert

---

## Il faut que nous organisions activement cette cybersanté, en décidant des lignes directrices que nous voulons, et en demandant des systèmes standardisés

---

Nous devons aussi résister à la mise en place d'autres cartes, si nous ne voulons pas voir se développer des niches composées cette fois de systèmes propriétaires, avec des coûts supplémentaires imprévus pour lesquels nous aurions les mains liées.

Les différentes pièces de ce puzzle sont en train de se mettre en place, mais ce que les médecins veulent, c'est que le fonctionnement des applications de la santé soit «userfriendly»\*, selon la philosophie qui a été développée d'abord par les Palms, et que nous retrouvons dans l'iPhone: l'utilisateur découvre les applications disponibles et peut «apprendre en marchant».

sur les développements qui émergent et à nous aussi de rassembler les solutions qui seront les plus à mêmes d'offrir la meilleure base à la cybersanté suisse.

*Monique Gauthey, médecin spécialiste, membre du Comité central de la FMH, responsable du domaine eHealth*

\* cf. Objectifs stratégiques «eHealth» de la FMH, [www.fmh.ch](http://www.fmh.ch) → Autres thèmes → eHealth → Stratégies en matières de cybersanté